

Note de synthèse des analyses des conflits dans des territoires de Nyunzu, Kalemie et Moba

Janvier-février 2024

Introduction

Cette note présente le contexte des dynamiques de conflits dans les territoires de Nyunzu, Kalemie et Moba, en mettant un accent particulier sur les 4 dimensions de l'analyse du contexte. Plusieurs analyses présentent Tanganyika comme une province calme avant l'année 2013. La période de 2013 à 2017 est considérée dans plusieurs analyses comme le début des conflits aux motifs fonciers, économiques, liés au pouvoir ou au leadership opposant essentiellement les deux grands groupes ethniques, les twa et les bantous. De ces cycles de violences ont résulté des déplacements massifs de population estimés à plus de 557 000 personnes au Tanganyika selon le Bureau de la Coordination humanitaire de l'ONU¹.

Profil des territoires de Nyunzu, Kalemie et Moba

Dans les trois territoires, les principaux conflits tournent principalement autour du foncier, du pouvoir et de l'accès aux ressources naturelles. Dans ces trois territoires, les analyses démontent que *'' la possession de la terre est considérée comme un véritable pouvoir à part entière. L'accès à la terre se fait par la location en contrepartie de paiement des droits coutumiers saisonniers.*² Plus en détail, la possession de la terre implique la détention du pouvoir économique et politique étant donné que l'économie et le pouvoir sont basés sur la terre. Plus généralement, dans les territoires de Nyunzu et Kalemie, la terre est exploitée pour l'agriculture et l'élevage, ce qui explique les conflits entre les agriculteurs et les éleveurs. Ce type de conflits est lié à la divagation des animaux (bœufs) et la destruction des cultures, ainsi que la frustration des agriculteurs face aux éleveurs qui seraient connectés aux grands patrons ayant beaucoup de moyens et d'influence. Les autres types de conflit opposent les grands concessionnaires et les paysans, ainsi que les déplacés et la population hôte. Spécifiquement, dans le territoire de Nyunzu ces conflits impliquent beaucoup plus les chefs coutumiers détenteurs des terres coutumières à leurs vassaux suite au non-paiement de la redevance, ou à une gestion (par ex, l'octroi de la terre) considérée comme arbitraire. En revanche, dans le territoire de Kalemie, on trouve un autre conflit foncier liés aux limites des parcelles, notamment entre l'Université de Kalemie et la population à la suite de la spoliation des terres par l'université.

- *Conflits « identitaires » entre les twa et les bantous à Nyunzu, Kalemie et Moba*

Par rapport aux conflits identitaires entre les twa et les bantous dans les trois sites, il semblerait qu'avant l'éclatement des tensions, les twa et bantous vivaient en parfaite harmonie. Il y aurait même déjà eu dans le passé des cas des mariages intercommunautaire (twa-bantous) au sein de

¹ IRC, Une crise silencieuse au Congo, les bantous et les twa au Tanganyika, p2.

² UNICEF, Analyse de la dynamique des conflits inter et intracommunautaire, territoire de Nyunzu, District de Tanganyika, Nord Katanga, Octobre 2014, p7.

certaines familles régnaient.³ A titre illustratif, une analyse du territoire de Kalemie présente un conflit de succession au pouvoir au sein de la famille régnante du village HONGWA opposant pourtant les twa et les bantous.

Selon cette analyse, le chef HONGWA serait issu d'un parent twa et bantou⁴. Cette donnée historique prouve que les twa et les bantous ont cohabité ensemble dans le passé sans violence, ce qui peut être utilisé comme fondement à la construction d'une paix durable actuelle. En ce qui concerne la discrimination et le sentiment d'exclusion des twa (présentée dans plusieurs analyses comme manifestation du conflit identitaire entre les twa et les bantous) ainsi que la supposée haine ancestrale entre les twa et les bantous, le fait que des membres des deux communautés ont combattu ensemble contre la milice de Bakata-Katanga prouve que les twa et les bantous peuvent collaborer.⁵ Par ailleurs, une autre donnée qui nuance le sentiment d'exclusion des twa, concerne le fait que dans le territoire de Nyunzu, des pygmées (Mbote) étaient reconnus comme chefs de village (dans les villages de Luba1, Luba 2, Mukomena, Kamba). En outre, il semblerait qu'un responsable pygmée était attaché au service du groupement comme représentant des pygmées dans la gestion des affaires coutumières du groupement Balumbu Ngoy avec le statut de chef de localité.⁶

- *Les conflits liés à l'exercice ou l'abus du pouvoir à Nyunzu, Kalemie et Moba*

Dans ces trois territoires, de nombreux conflits tournent autour du leadership et la quête du pouvoir.⁷ Ces conflits se manifestent surtout à Moba par l'usage abusif du pouvoir par les agents des services de l'ordre et de sécurité et les services techniques étatiques en l'occurrence les FARDC, ANR, les services d'hygiène, ce qui illustre le manque de confiance de la communauté vers les agents de l'Etat⁸. Il est aussi signalé que des barrières illégales sont très fréquentes dans les zones minières à Nyunzu. A côté des barrières illégales, s'ajoute la multiplication des services d'imposition des taxes dans les carrés miniers qui ne livrent pas de quittance. Cela entraîne des tensions entre les agents et la communauté⁹. Dans le territoire de Kalemie, un rapport cite le conflit lié à l'abus de pouvoir en deuxième position après les conflits fonciers.¹⁰

- *Les conflits liés à l'accès aux ressources (naturelles, minières, humanitaires) à Nyunzu, Kalemie et Moba*

Dans le territoire de Nyunzu la découverte des ressources minières, la disponibilité des terres arables, la présence des forêts favorables pour la chasse, ont réveillé des conflits de limites entre chefs coutumiers et terriens. Ces derniers se disputent l'appartenance de la terre avec ses ressources naturelles et minières. Ces conflits opposent les chefs coutumiers entre eux, les jeunes et les chefs coutumiers, les orpailleurs et les chefs coutumiers. Par ailleurs, ces conflits opposent également les entreprises minières d'exploitation aux communautés locales pour motif que les

³ Idem,p7.

⁴ OIM, Op.Cit

⁵ Déclaration finale du forum de paix de Nyunzu du 8-10 décembre 2015.

⁶ UNICEF, Op.Cit,p26.

⁷ UNICEF Op.Cit, p26.

⁸ SFCG, Conflict Scan, Tuendelee Pamoja II - Moving Forward Together, September 2019, p9.

⁹ UNICEF, Op. Cit,p29.

¹⁰ Search for Common Ground, Conflict Scan, Février 2017, p7.

communautés locales ne profitent pas de l'exploitation des minerais dans la zone¹¹. En outre ces conflits se manifestent aussi entre les twa et les bantous du Nord de la Lukuga. Les twa se disent « être prêts à attaquer tout bantou souhaitant extraire les minerais dans le groupement sous leur juridiction ».

Les analyses démontrent également d'importantes tensions dans les trois territoires liées aux interventions humanitaires, perçues par la population comme favorisant les déplacés au détriment des populations hôtes, ce qui aggrave les dynamiques de conflits et amplifie la perception négative des acteurs HDP intervenant dans les trois territoires.

- ***Les conflits des limites/frontières entre la Zambie et la République démocratique du Congo à Moba***

Sur le plan régional, il convient de signaler que dans le territoire de Moba, les relations entre la Zambie et la RDC se sont détériorées après le départ de Moïse Katumbi à la tête de l'ancienne province du Katanga. Les relations se sont empirées pendant la campagne électorale de décembre 2019 où le Président Zambien Edgar Lungu a soutenu clairement la coalition Lamuka et son candidat, Martin Fayulu. Le président Zambien Lungu est un ami personnel de Moïse Katumbi et ne cessait de réclamer un gouvernement d'union nationale au Congo. Par ailleurs, plusieurs cas d'incursion de l'armée zambienne ont été signalés dans le territoire de Moba. Certains analystes soutiennent l'argument économique comme motivation des ces incursions étant donné que le territoire de Moba regorge également de ressources minières.

1. Les causes des conflits dans les territoires Nyunzu, Kalemie et Moba

a- Les causes structurelles et profondes des conflits¹² ?

- ***Le dualisme de la loi foncière***

Les conflits dans les trois territoires sont principalement liés à la coexistence du régime dualiste de la loi foncière. L'attribution et le transfert des terres relèvent des pratiques coutumières, ce qui est légitime. Néanmoins, les agents de l'Etat ne reconnaissent que les titres « de propriété » émis par le Cadastre. Seuls en bénéficient les personnes ou les groupes les mieux informés, les plus influents, capables d'utiliser à leur profit la procédure d'enregistrement pour obtenir une concession en bonne et due forme. Ceci au détriment des occupants antérieurs, qui font alors l'objet de déplacements forcés. Parmi les profiteurs du système, on compte paradoxalement des chefs coutumiers, qui disposent de domaines souvent étendus (mis en valeur par métayage), ce qui explique la répartition inégale des terres cultivables.¹³

- ***La mauvaise gouvernance***

Cette mauvaise gouvernance se traduit par l'instabilité politique, l'exclusion et la discrimination des twa, et l'absence de services étatiques dans entités de ces trois territoires. Par ailleurs, l'échec de la décentralisation, la pauvreté endémique généralisée et l'accès inéquitable aux pouvoirs et aux

¹¹ UNICEF, Op.Cit,p5.

¹² OIM et alii, Rapport de l'analyse du contexte du projet « promotion des solutions durables aux populations affectées par le déplacement dans la province de Tanganyika », décembre 2022 à Janvier 2023, p9.

¹³ African Journal on Land Policy and Geospatial Sciences, « Dualisme du système foncier en République Démocratique du Congo. Pratiques, déviations et sources de conflits » Dans la plupart des milieux ruraux du pays,

ressources entre les twa et les bantous, la corruption endémique et le manque d'une justice distributive et équitable à tous¹⁴ sont autant de causes structurelles de ces conflits.

b- Les causes immédiates et facteurs des conflits dans les territoires de Nyunzu, Kalemie et Moba

Le refus par les twa de payer la redevance et le sentiment de s'affranchir des obligations qu'ils considèrent injustes. Par rapport aux *conflits fonciers* liés à la terre et à l'accès aux ressources naturelles (la terre et l'eau), on peut noter des spoliations, les accaparements des terres, la rareté des terres arables, la démographie galopante suite aux mouvements de population comme causes immédiates de ces conflits dans les 3 territoires. Par rapport aux conflits liés *au leadership* et l'exercice du pouvoir : la non-reconnaissance du pouvoir coutumier par les twa, l'accès non équitable aux ressources minières et naturelles, le partage inégal du butin de guerre ou de chasse lors de la guerre avec les Bakata-Katanga et la non-réalisation des promesses faites aux Mbote (twa) pour la cessation de la guerre¹⁵, la manipulation identitaire et les discours de haines pour des fins politiques, le manque de moyens de subsistance et de résilience pérennes pour les relocalisés sont des causes immédiates des conflits. Une particularité mérite d'être mentionnée à Nyunzu où les twa sont obligés de payer la redevance aux chefs locaux et chefs des milices Bakata-Katanga. Tandis qu'à Kalemie et à Moba, ils payent uniquement aux chefs locaux. Par ailleurs la discrimination que subissent les twa dans le territoire de Nyunzu est expliquée par le fait qu'ils ont refusé de se coaliser avec la milice Bakata-Katanga.¹⁶

Par rapport aux *conflits liés aux interventions humanitaires*, les causes immédiates sont des interventions HDP ne tenant pas compte du contexte, exacerbant les tensions et créant ainsi la méfiance entre la population bénéficiaire et les acteurs HDP, entre la jeunesse et les autorités locales et les acteurs HDP. Ces conflits concernent les trois territoires à Moba¹⁷, Kalemie¹⁸ et Nyunzu. Spécifiquement à Moba, un ciblage des activités HDP excluant certaines catégories contribue à exacerber les divisions préexistantes créant ainsi des frustrations¹⁹. Quant à Nyunzu, selon les analyses faites dans la zone, les communautés twa, après avoir reçu des déplacés/relocalisés, constatent que seuls les relocalisés sont assistés alors qu'ils ont été accueillis et acceptés aussi par les twa.²⁰

2. Principaux éléments déclencheurs des conflits dans les trois sites :

- La nomination des chefs des villages en dehors de familles régnantes et sans respecter les us et pratiques traditionnelles coutumières à la matière.
- Les mouvements des populations à la suite des conflits suivis de la vente illicite des terres,

¹⁴ Bakata-katanga est une milice opérante entre Mitwaba-Manono-Pweto contestant l'autorité centrale et revendiquant la sécession Katangaise en perpétrant des exactions sur les populations

¹⁵ CDJP, Déclaration de paix au Forum sur la paix à Nyunzu, organisé par CDJP du 08-10 décembre 2015, p1-2.

¹⁶ ibid

¹⁷ SFCG, Op. Cit, p3.

¹⁸ SFCG, Réponses alternatives pour les communautés en crise, Février 2017, p10.

¹⁹ SFCG, Op.Cit, p8.

²⁰ Propos du chef Etienne KALUNGA, représentant des pygmées de Nyunzu, recueillis par SULUBIKA ELONGO Cicéron. Cité par Mwanza Wenceslas in

- L'accaparement et la spoliation des terres 'des autochtones' à différents moments soit par des chefs locaux soit par des autorités ;
- Les atteintes aux droits de l'homme et aux arrestations arbitraires par les chefs locaux ou les services étatiques FARDC, ANR et services d'hygiène.
- L'utilisation et la récupération pour des fins d'influence des aides humanitaires par les chefs locaux et la manipulation des mouvements des populations et familles relocalisées dans la zone.

3. Motivation, position et intérêts des acteurs aux conflits à Nyunzu, Moba et Kalemie

Les principaux acteurs cités dans la plupart des analyses sont les leaders des communautés « twa » et « bantous », certains politiciens, les notables et les chefs coutumiers, les chefs terriens, les groupes armés, les structures des jeunes, la société civile, les agents des services de l'états (FARDC, ANR), et certaines ONGI et nationales. Certains politiciens attisent les messages de haine et influencent les jeunes à intégrer les groupes d'autodéfense. A Moba, certains agents de services de l'états abuseraient de leur pouvoir lorsqu'ils interagissent avec la population et sont accusés d'être des potentiels perturbateurs pour la paix²¹. Selon les analyses dans les trois zones, il semblerait que les acteurs aux conflits de manière générale jouiraient d'une certaine impunité et tireraient profit de ces conflits étant donné que ce contexte leur permet d'exploiter illégalement les mines. Ces chefs coutumiers ou terriens et même les groupes armés perçoivent des taxes et redevances illégales dans les trois territoires, mais leur position les rend parfois intouchables.²² Par ailleurs, plusieurs analyses démontrent l'importance des jeunes et de leurs structures sur les dynamiques de conflits dans les trois territoires.

Par rapport aux relations, intérêts et motivation des acteurs quelques particularités se dessinent. Selon les analyses, la majorité des acteurs vise le positionnement politique, l'accès aux ressources et au pouvoir (ainsi que l'intégration effective dans la gouvernance locale pour les twa). En outre, les membres de la société civile, les organisations nationales et internationales sont aussi citées comme des acteurs aux conflits à la suite de la manière dont leurs interventions sont perçues. C'est le sens de cette déclaration de la société civile, repris dans cette citation : *"la société civile de Nyunzu doute de la bonne foi de la MONUSCO et de certaines ONG, lesquelles sont accusées d'être impliquées dans ces conflits. D'après certains membres de la société civile, il existe des rumeurs comme quoi la MONUSCO appuierait les « Twa » en flèches modernes, biscuits et autres vivres et non vivres."*²³ Par ailleurs, les jeunes font pression sur les acteurs HDP intervenant dans la zone afin de les pousser à recruter localement en cas d'opportunités. Toutefois, les défis liés au bas niveau d'éducation de la majorité des jeunes les empêchent de postuler à certaines positions qui demandent plus de compétences techniques ce qui crée des tensions entre les jeunes et les acteurs HDP. A Moba par exemple, les jeunes ont le sentiment que les ONG sont présentes pour s'enrichir et sont exclus des interventions dans la zone. Ils auraient même organisé des campagnes de mobilisation de la population afin qu'elle n'adhère pas aux travaux d'irrigation du projet Tuendelee Pamoja phase II²⁴.

²¹ SFCG, Conflits Scan, Tugengee Pamoja II, Septembre 2019, p6.

²² Ibid,p6-7.

²³ Ibid.

²⁴ [Tanganyika : l'axe Kalemie-Moba en proie à l'activisme des miliciens Twa et Bantou | Radio Okapi](#)

4. Tendances et dynamiques actuelles dans les trois territoires

Selon les dernières tendances des dynamiques des conflits dans la province de Tanganyika, les conflits entre les twa et les bantous continuent de provoquer des mouvements de populations et des incendies de maisons dans les territoires de Moba, sur l'axe Kalemie-Moba et dans le sud-ouest du territoire de Kalemie sur l'axe Kasanga-Nyemba. Des actes de violences sont quasi permanents sur l'axe Kalemie-Moba entre les miliciens twa et bantous depuis le mois de mars 2023 à ce jour. L'année 2023 a été marquée par l'exacerbation des tensions entre les twa et les bantous dans les territoires de Moba où plusieurs accrochages entre les miliciens twa et les FARDC ont été signalés. Au début de cette année 2024, la récente déclaration du porte-parole de la société civile de Moba sur Radio Okapi démontre l'ampleur du contexte des violences. Celui-ci dénonçait en date du 23 janvier 2024 des mesures selon lesquelles le travail est interdit le jeudi et la consommation du Ponde est fortement découragée (un légume communément appelé "Sombe" en langue locale) sous peine de recevoir une amende, voire être torturé. Ces mesures édictées par des milices nommées "Eléments d'autodéfense" dans certains groupements et villages de la chefferie Kashabala du territoire de Moba prouvent la persistance des conflits entre les deux communautés. Par ailleurs, dans le territoire de Kalemie depuis le 04 septembre 2021, les miliciens Twa dirigés par le leader Liwa multiplient des incursions dans les carrés miniers de Matete et des villages Mulenda Ilunga, situés le long de la rivière Rugumba au Nord de Kalemie. Des incursions sporadiques des autres groupes armés sont aussi signalées dans les villages riverains le long de la RN5.

Une nouvelle dynamique dans la zone est aussi le rapprochement des miliciens twa de Liwa avec le Chef Fuliro Majake dans les hauts plateaux de Mitumba. Cette alliance conclue entre les miliciens twa de Liwa et Majake réduit les considérations communautaires qui les avaient caractérisés précédemment. Cette coalition pourrait hausser les actions à motivation criminelle dont pourraient être victimes les commerçants et les conducteurs de taxis moto sur les hauts plateaux de Mitumba ainsi que sur les axes Kalemie-Bendera et Kalemie-Kabimba²⁵.

Dans la plupart des analyses, le territoire de Nyunzu est présenté comme une zone où la situation sécuritaire reste le plus souvent fragile, essentiellement sur l'axe Nord de la Lukuga. Il est aussi reconnu comme étant une zone d'influence de Mai Apa na Pale du commandant Mundusi et d'autres seigneurs de guerre dénommés Cinq-Cinq et Géomètre. Nyunzu, zone minière, attire plusieurs groupes rebelles et milices notamment les mai mai, principalement motivés par l'exploitation de mines d'or. Par ailleurs, on a signalé plusieurs attaques dont certains humanitaires ont été victimes²⁶ sur l'axe Kalemie-Nyunzu.

Par rapport aux relations entre les déplacés internes ou relocalisés à Nyunzu et les familles hôtes, l'accès à l'eau reste difficile et fragilise la cohabitation pacifique dans l'entité Moni-Kanyama, entre les déplacés/relocalisés et résidents. Des cas de vols généralisés alimentent des tensions entre les résidents qui souvent accusent les déplacés de destructions de leurs champs, certains réclament déjà leur délocalisation²⁷. Quelques initiatives, comme des sessions de dialogue, des tables rondes, l'organisation du festival de paix, et des ateliers de renforcement des capacités des

²⁵ INTERNATIONAL ALERT, Rapport d'évaluation de la province de Tanganyika du département de Sécurité, Septembre 2023.

²⁶ idem

²⁷ ibid

structures de transformation des conflits, ont déjà été conduites dans les trois zones mais n'ont pas réussi à résoudre les conflits de manière durable. Dans la même perspective, la MONUSCO a appuyé la mise en œuvre de plusieurs projet et initiatives visant la promotion de la paix et la cohésion sociale dans le territoire de Nyunzu depuis les années 2017 à nos jours. Il serait impérieux de définir des actions des plaidoyer orientées vers les autorités locales, provinciales et nationales de manière permanente. A nos jours, les six territoires de la province de Tanganyika, y compris Kalemie, Moba et Nyunzu connaissent parfois des moments d'accalmie mais sont plus souvent confrontés à des crises sécuritaires étant donné le fait qu'il y a une faible présences des services étatiques dans certaines zones.

Recommandations

- Identifier dans les programmes/projets des opportunités d'intensifier les activités de rapprochement communautaires twa et bantous, telles que le forum, dialogue, cadre de concertation etc
- Prendre en compte et renforcer les initiatives locales de paix dans les trois territoires en occurrence les comités locaux de paix, les "Baraza " les structures et initiatives des jeunes etc.
- Appuyer la mise en place de cadres de concertation entre les différentes parties prenantes aux conflits notamment les leaders et chefs coutumiers, les agriculteurs et les éleveurs, les services techniques de l'Etat (cadastres, affaires foncières et titres fonciers, mines, élevage et agriculture), les représentants des communautés twa et bantous, incluant les jeunes et les femmes afin de dialoguer sur ces dynamiques de conflits
- Maintenir une communication efficace et durable avec les différentes communautaires
- Tenir de l'évolution de contexte et rester flexible pour réadapter les activités au besoin

Bibliographies sélectives

1. IRC, Une crise silencieuse au Congo, les bantous et les twa au Tanganyika, p2.
2. UNICEF, Analyse de la dynamique des conflits inter et intracommunautaire, territoire de Nyunzu, District de Tanganyika, Nord Katanga, Octobre 2014.
3. SFCG, CONFLICT SCAN Tuendelee Pamoja II- Moving Forward Together Provinces du Sud Kivu et du Tanganyika- Territoires de Moba et Walungu RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO Septembre 2019
4. UNICEF, Etude approfondie sur la dynamique des conflits inter et intracommunautaires, Territoire de Nyunzu, District Tanganyika, Nord Katanga Octobre 2014.
5. SFCG, CONFLICT SCAN Prévention et gestion des conflits au Nord Katanga République Démocratique du Congo, Province du Tanganyika TERRITOIRE DE NYUNZU NOVEMBRE 2016.
6. CONFLICT SCAN Réponses alternatives pour les communautés en crise République Démocratique du Congo, Province du Tanganyika TERRITOIRE DE KALEMIE (Villages de Kalunga, Kankomba, Kyanza et Moni-Kanyama) FEVRIER 2017
7. SFCG, CONFLICT SCAN Prévention et gestion des conflits au Nord Katanga République Démocratique du Congo, Province du Tanganyika TERRITOIRE DE MANONO NOVEMBRE 2016

8. UNHCR, rapport mensuel de monitoring de protection Tanganyika et haut-Katanga, Octobre 2020
9. UNICEF, Pauvreté et privation de l'enfant en République Démocratique du Congo, Tanganyika, 2021.
10. Inter Cluster Regional – Hub Sud-Est Rapport de la Mission d'Analyse du contexte au Sud de Nyunzu du 11 au 21 Janvier 2022.
- 11.** OIM et alii, Rapport d'analyse du contexte du projet u « promotion des solutions durables aux populations affectées par le déplacement dans la province de Tanganyika », décembre 2022 à Janvier 2023
- 12.** INTERNATIONAL ALERT, Rapport De la mission d'analyse du contexte et d'évaluation des risques de sécurité effectué dans la province de Tanganyika dans les zones de projet Tulinde Haki na Mazingira Yetu et CS Hub en territoire de Kalemie, Kongolo, Nyunzu et Manono, Septembre 2023, inédit.